

**BRAD MAZANGUE**

**le chemin d'espérance en Centrafrique**

Une relecture de l'exhortation Apostolique postsynodale  
Africae Munus

**ESSAI**

**P  
É**  
ÉDITION.

Tous droits réservés pour tous pays

Photos de couverture : FREEPIK.COM

© P-E.EDITION, 2025

ISBN : 9789403766126

Toute représentation ou production, par quelque procédé que ce soit sans  
consentement de l'auteur ; constituerait une contrefaçon sanctionnée par la loi

## **EDICACE**

À mes chers parents, mes frères et mes sœurs,  
À vous tous qui m'avez appris la valeur et le respect de la vie humaine  
À vous tous qui êtes soucieux et engagés pour la Réconciliation, la  
justice et la Paix  
Je dédie ce livre.

## REMERCIEMENTS

Au terme de nos trois années d'études, nous voulons avant tout rendre grâce au Seigneur Dieu de Jésus-Christ pour nous avoir gardé en bonne santé. Nous tenons aussi à remercier tous ceux et toutes celles, qui de près ou de loin, nous ont aidé par leurs prières et par leur soutien moral et matériel.

Merci, en premier lieu à Mgr Dieudonné NZAPALAINGA, archevêque de Bangui (Centrafrique) et notre évêque, pour sa paternelle sollicitude et sa générosité qui nous ont été d'un grand réconfort.

Un grand merci à notre modérateur, le Professeur Innocenzo GARGANO, à nos corrélateurs la Professeur Sandra MAZZOLINI, et le Professeur Jean Yawovi ATTILA qui nous ont guidé avec compétence dans l'élaboration de ce travail. Leurs remarques judicieuses, leurs pertinentes suggestions et leur rigueur scientifique nous ont permis de mener à bien ce travail. Qu'ils soient vivement remercier et à travers eux, tous les professeurs de la faculté de théologie dogmatique de l'université urbaniène.

Sans le concours financier de l'œuvre Pontificale Saint Pierre Apôtre de la Sacrée Congrégation pour l'évangélisation des peuples et le cadre du Collège Pontifical Saint Paul Apôtre, nos études n'auraient pas été possibles. Un grand merci à tous les responsables de ces organes de l'Eglise et aux modérateurs du Collège Saint Paul.

Et aux parents et amis, à tous les frères et sœurs en Christ qui, depuis Centrafrique, sont toujours restés unis à nous dans la prière et par la communication durant ces trois années, merci pour tout. À tous ceux qui nous sont proches d'une manière ou d'une autre, nous disons notre vive reconnaissance. Enfin, nous remercions de tout cœur tous les amis et confrères Centrafricains de Rome. Aux amis italiens, particulièrement le curé de la paroisse Santa Croce de Moneglia Don Maximilliano PENDOLA, et toutes les familles chrétiennes de cette paroisse trouvent ici l'expression de notre amitié et de toute notre sympathie.

Rome, 10 avril 2015

MAZAND-MAZANGUE Brad-Walter

# PREFACE

Face à la souffrance qui continue d'affliger les nations dans le continent africain, une question se pose: quelle espérance de joie et de gloire peut avoir encore le peuple africain? En réponse à une telle demande, les chrétiens africains contemporains affirment que Jésus-Christ est l'unique Sauveur du monde et donc leur unique espérance de joie et de gloire. Bien des africains non chrétiens doutent de la véracité et donc de la validité d'une telle affirmation.

Ils demandent : avec quelles lettres de créance Jésus-Christ, et lui seul, mérite la totalité de l'espérance du peuple africain, lorsque le peuple a tant d'alternatives, comme par exemple l'islam et avant tout une très riche religion naturelle avec un régiments de puissants ancêtres? Aussi certains chrétiens vacillant dans la foi en Christ se demandent si ce n'est pas un risque de mettre toute leur espérance en Jésus-Christ et voudraient savoir s'il ne serait pas plus prudent de mettre seulement une partie de leur espérance en Christ et l'autre partie en quelqu'un ou quelque chose d'autre. Or pour nous chrétiens centrafricains nous pensons que le chemin de l'espérance c'est la réconciliation et c'est le Christ qui est le lieu de cette réconciliation.

Les auteurs centrafricains tout autant que le magistère centrafricain dans son enseignement ont parlé haut et fort de la réconciliation, de la justice et de la paix dans leurs écrits, dans leurs lettres pastorales, bien avant *Africae Munus*.

Ils ont initié, lancé, une dynamique de réconciliation, de justice et de paix dans le fond et la forme, dynamique que vient renforcer encore davantage le document pontifical en lui apportant la note de l'universalité. De fait avec l'Exhortation *Africae Munus*, avec laquelle le Centrafricain se retrouve parfaitement, celui-ci comprend qu'il n'est pas seul, qu'il n'est pas isolé, dans cette lutte pour la réconciliation, la justice, la paix, tant du point de vue du fond que des moyens. Avec *Africae Munus*, le Centrafricain comprend l'objectif final de la réconciliation, de la justice et de la paix. C'est pour l'unité, la vie du Centrafrique certes, mais que c'est aussi pour l'unité, la vie, de l'Afrique entière et au-delà. Il comprend alors, telles que les explicitent Jean-Paul Ngoupandé, dans son livre « *Chronique de la crise centrafricaine 1996-1997, Le syndrome Barracuda* »<sup>1</sup> les conséquences heureuses des

---

<sup>1</sup> - Jean-Paul Goupandé *Chronique de la crise centrafricaine 1996-1997, Le syndrome Barracuda*, Paris l'harmattan, 1997

« alliances de sang » non seulement pour ceux qui sont plus directement concernés, mais aussi pour tout le Centrafrique qui avait tous les atouts alors pour être une nation réelle déjà avant la colonisation, une nation où le tribalisme n'était pas un fait notoire, et l'osmose culturelle se faisait rapidement.

Jacqueline THOMAS dans son livre *Les Ngbaka de la Lobay*<sup>2</sup>, constate par ailleurs que la réconciliation, la paix dans le « pacte de sang » était le point de départ d'alliances qui non seulement s'approfondissaient, mais aussi se faisait de proche en proche, s'étendant de plus en plus. « *C'est ainsi qu'autrefois, à travers les différents systèmes d'alliances ou s'exprimaient les rapports entre les membres de la société, le groupe tendait à élargir progressivement ses limites, en resserrant, de plus en plus, les liens avec les groupements extérieurs, jusqu'à les développer dans le cadre de la parenté.* »<sup>3</sup>

Dans cette recherche de voies menant à la réconciliation, l'abbé Brad Walter se demande, pourquoi ne pas nous tourner résolument vers ces actes, que posaient nos ancêtres, nos alleux, quand ils étaient en situation difficile d'entente, de communion, ces actes dans leur signification profonde, la dynamique impulsée, entre autre le pacte de sang?

A lire, à méditer l'Exhortation Apostolique *Africae munus*, dans son fond, sa forme, surtout son objectif qui est l'unité des pays, de l'Afrique entière, parce que réconciliées, vivant de la justice et de la paix, le Centrafricain ne peut que s'émouvoir. Il se trouve en plein accord avec l'Exhortation non seulement quant à la dynamique de la réconciliation, de la justice et de la

---

<sup>2</sup> - Jacqueline M.C. THOMAS dans son livre *Les Ngbaka de la Lobay, le dépeuplement rural chez une population forestière de la république centrafricaine*, Paris Mouton et Co, 1963

<sup>3</sup> - Jacqueline M.C. THOMAS *op.c* pp. 113-114. Il y a eu pacte de sang, d'après des travaux de recherche des étudiants en propédeutique au grand séminaire de Bimbo en l'année académique 2009-2010, en illustration de la pensée de Jean-Paul Ngoupandé : Pacte de sang entre Ndi et Sabanga ; entre Kaba et Gbaya-Kara ; entre Gbaka et Itei ; entre Kare et Tali ; entre Benan et Betokomia ; entre Bengormbo et Bessa ; entre Gbeya et Dakpa ; entre Monjombo et Mbase ; entre Sango et Ngbuku ; entre Ngbaka-Mandja et Ali ; entre Banda-Ndele et Nzakara ; entre Banda et Zande ; entre Yakoma et Nzakara ; entre Yakoma et Ngbougou ; Entre Banda et Mandja ; entre Banda-Sango et Langba-Kabou-Gouala ; entre Mbati et Gbaka ; entre Yakoma et Zande ; entre Zacara de Bangassou et Banda ndele. ; entre Ngbougou de Mobaye et Yakpa d'Alindao ; entre Ngbougou et Boroto ; entre Tongo et Careins ; entre Langbachi-Gbeyere et Banda.

paix, mais encore quant à l'objectif atteint de cette dynamique qui ne s'arrête plus à la Centrafrique seulement, mais a atteint maintenant l'Afrique entière à laquelle s'adresse tout particulièrement l'Exhortation. La question de la réconciliation en Afrique Centrale et plus particulièrement en Centrafrique est une question de haute actualité.

Elle concerne toutes les personnes de bonne volonté. Le livre de Brad Walter Mazangue montre que ces questions existentielles et sociétales graves concernent largement les chrétiens et qu'une réflexion théologique conceptualisée est non seulement nécessaire, mais possible sur ces dossiers délicats. Il conduit le lecteur au bout du travail, à réfléchir à l'intelligence de la foi et à la responsabilité ecclésiale dans les régions meurtries. Il apporte une contribution intéressante: le chemin de l'espérance en Centrafrique ne reste pas seulement dans le cadre missionnaire de l'Eglise qui passe par les actes liturgiques et catéchétiques, il est lié tout autant à une dimension « diaconale » : servir la justice, le pardon et la réconciliation, favoriser le dialogue social, donner et redonner confiance aux forces de reconstruction locale.

Giscard Donald ASSANG MENTELE OPENGO

## Résumé

Le monde entier est en général troublé et bouleversé par des conflits sociaux, politiques, économique et religieux. Des guerres des attaques terroristes, la xénophobie, la corruption, la cupidité, le trafic humain, la menace de la drogue et la violence. L’Afrique est particulièrement marquée par des événements douloureux et alarmants. La république centrafricaine est baignée, quant à elle, dans une misère frappante et des violences accentuées. Cette situation africaine en général et centrafricaine en particulier est attribuée aux décisions et aux activités humaines de ceux, tant de l’extérieur que de l’intérieur, n’ont aucun souci du bien commun. Face à ces situations ci-dessus énumérées, situations de ruptures et de violence, qui touchent toutes les couches sociales de la société africaine en général et de la Centrafrique en particulier, la réconciliation est une urgence. Dès lors, la réconciliation, comme une étape vers la communion, n’est pas à réduire à une conditionnalité individuelle. Elle implique la vie des communautés à travers leurs membres. C’est pourquoi le second synode invita l’Eglise-famille de Dieu à s’engager dans une mission apostolique de construction d’une culture de communion et de vie enracinée dans les vertus chrétiennes de réconciliation, de vérité, de justice, de paix et de miséricorde. Le ministère de la réconciliation est d’une importance capitale pour l’Afrique en générale et pour la Centrafrique en particulier, parce que sur un continent confronté à la pauvreté, à la haine, à des guerres fratricides, s’interroger sur les défis de la pastorale de la réconciliation c’est rejoindre l’homme africain et centrafricain dans ses espoirs et ses angoisses. Ce ministère n’est pas uniquement destiné aux chrétiens il vise la réconciliation de tous. Cela montre que le chemin de la réconciliation passe par une transformation des relations interpersonnelles et sociales.

La réconciliation est un acte d’espérance. Elle est une condition indispensable, pour donner au continent africain en général et en Centrafrique en particulier, de prendre conscience de leur situation et de s’engager avec responsabilité à inventer un nouveau visage de la société africaine et centrafricaine, basé sur des rapports de justice et de paix. Dans notre recherche nous avons pu trouver des traditions de la réconciliation sous la forme du pacte de sang très connus au sein de la population et presque universelle en Centrafrique. Ces traditions sont illuminées, corrigées et complétées par la confrontation avec l’Ecriture, la Tradition de l’Eglise. Nous pouvons l’utiliser pour proposer un nouveau mode de vivre, célébrer la réconciliation désidérata de notre Eglise en Centrafrique.

## ABREVIATION ET SIGLES

<i>AAS</i> :	<i>Acta Apostolicae Sedis</i>
ACEAC : Centrale	Association des Conférences Episcopales de l'Afrique Centrale
ACERAC :	Association des Conférences Episcopales de la Région de l'Afrique Centrale
<i>AE</i> :	<i>The African Enchiridion</i> , Documents et textes des Eglises d'Afrique édité par O. OGUNU, EMI, Bologne, 2005-2008.
AECAWA:	Association of Episcopal Conferences of Anglophone West Africa
<i>AFER</i> :	<i>African Ecclesial Review</i> (Eldoret)
AHCE :	Assemblée de la Hiérarchie Catholique d'Egypte
AMECEA:	Association of Member Conferences of Eastern Africa
AOTA :	Association œcuménique des Théologiens africains
CG :	Congrégation Générale de l'assemblée synodale
<i>CF</i> :	<i>Cogitatio Fidei</i>
CAIA :	Comité pour les Affaires Intérieures de l'Afrique
CETA :	Conférences des Eglises de Toute l'Afrique
CCEE :	Conseil des Conférences Episcopales d'Europe
<i>CCL</i> :	<i>Corpus Christianorum. Series Latina</i> , Typographi Brepols, Paris 1968
CEB :	Communauté Ecclésiale de Base
CEBAM :	Centre Biblique pour l'Afrique et Madagascar
CEDOJ :	Conférence Episcopale de l'Océan Indien
CELAM :	Conférence Episcopale Latino-Américaine

CERAO :	Conférence Episcopale Régionale de l'Afrique de l'Ouest Francophone
CERNA :	Conférence des Evêques de la Région Nord de l'Afrique
CECA :	Conférence Episcopale Centrafricaine
Conc. Oecum. Vat.II :	Concile Œcuménique Vatican II
<i>DC :</i>	<i>La Documentation Catholique</i>
DH :	DENZINGER Heinrich, <i>Symboles et définitions de la foi catholique</i> , éd. Hoffmann Joseph, Cerf, Paris 1996.
dir :	(sous la) direction
EMI :	Editrice Missionaria italiana
<i>EV :</i>	<i>Enchiridion Vaticanum</i>
FCK :	Facultés catholiques de Kinshasa
ICAO :	Institut Catholique de l'Afrique de l'Ouest
ISP:	Imprimerie Saint Paul
IMBISA:	Interregional Meeting of Bishops of Southern Africa
LEV :	Libreria Editrice Vaticana
<i>NRTh :</i>	<i>La Nouvelle Revue Théologique</i> , Tournai
<i>ORF :</i>	<i>L'Osservatore Romano</i> , édition hebdomadaire en langue française
<i>PL :</i>	<i>Patrologia Latina</i> éd. Par J.P. Migne, 217 vol. et les tables, Paris 1878-1890.
PUF :	Presse universitaire de France
RCA :	République Centrafricaine

*RICAO* : *Revue de l'Institut Catholique de l'Afrique de l'Ouest*

SAC : Société Africaine de Culture

SCEAM/SECAM : Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar/Symposium Episcopal Conférences of Africa and Madagascar.

*SCh* : *Sources chrétiennes*, Paris 1941 ss

UUP : Urbaniana University Press

## INTRODUCTION GENERALE

Le monde entier est en général troublé et bouleversé par des conflits divers. L'Afrique est particulièrement marquée par des événements douloureux et alarmants. La République Centrafricaine notre pays, est baigné dans une misère frappante et des violences accentuées. L'espoir et l'espérance ont disparu des cœurs et des cours pour faire face à la peur, au frisson, à la terreur, à la méfiance, à l'égoïsme, à la pauvreté, à la maladie, à l'insécurité... La République Centrafricaine figure ainsi en bonne place au palmarès des pays en perpétuel conflits<sup>4</sup>. Ces conflits la cantonnent à la dernière place au peloton des nations. La population a perdu la foi aux dirigeants politique pour sortir le pays dans l'impasse afin d'amorcer le chemin du développement, car ces différents régimes se caractérisent par la corruption, le clientélisme, l'improvisation, la confiscation du pouvoir par une minorité, l'arbitraire, l'absence de volonté et de vision politique claires, l'exclusion, l'affairisme et une conception étroite du pouvoir.

---

<sup>4</sup>Avec le coup d'Etat du 15 mars 2003, la République Centrafricaine en est à son quinzième soulèvement militaire:

- le premier est le coup d'Etat sanglant de la Saint Sylvestre de 1965 qui a porté au pouvoir BOKASSA; - le deuxième est la tentative de coup d'Etat contre BOKASSA en 1968 ;
- plus tard le troisième coup d'Etat contre BOKASSA s'est soldé par un échec en 1970
- en 1976 un quatrième coup d'Etat manqué contre BOKASSA a été durement réprimé
- en 1979 BOKASSA est chassé du pouvoir par David DACKO aidé par des parachutistes français
- en 1981, un autre coup d'Etat porte au pouvoir le Général d'armée André KOLINGBA à l'issue de deux ans de perturbations socio - politiques
- le sixième soulèvement militaire est la tentative de coup d'Etat en 1982 dirigée par les généraux BOZIZE et MBAÏKOA qui sera suivie d'une rébellion dans le Nord-Ouest de la République Centrafricaine avec des conséquences dramatiques pour les populations civiles ;
- le septième mouvement militaire est la mutinerie de la garde présidentielle en 1993 contre le Président André KOLINGBA pour réclamer des arriérés de solde ;
- la huitième tentative est la mutinerie sanglante des RDOT et RMI en 1993 au cours de laquelle une femme enceinte a trouvé la mort ;
- la neuvième intervention de l'armée est la mutinerie du 18 avril 1996 pour réclamer des arriérés de soldes ;
- la dixième est celle du 18 mai 1996 pour exiger l'application des accords d'avril ;
- la onzième intervention a eu lieu en août 1996 pour protester contre la décision de transfert de régiments à Bouar ;
- le douzième soulèvement militaire est la mutinerie du 3 novembre 1996 ;
- le 28 mai 2001 a eu lieu une autre tentative du coup d'Etat opérée par le Général André KOLINGBA ;
- le 25 octobre 2002 un coup de force a été orchestré par le Général François BOZIZE ;
- le 15 mars 2003 un coup d'Etat vient renverser les institutions issues de la Constitution du 14 janvier 1995.